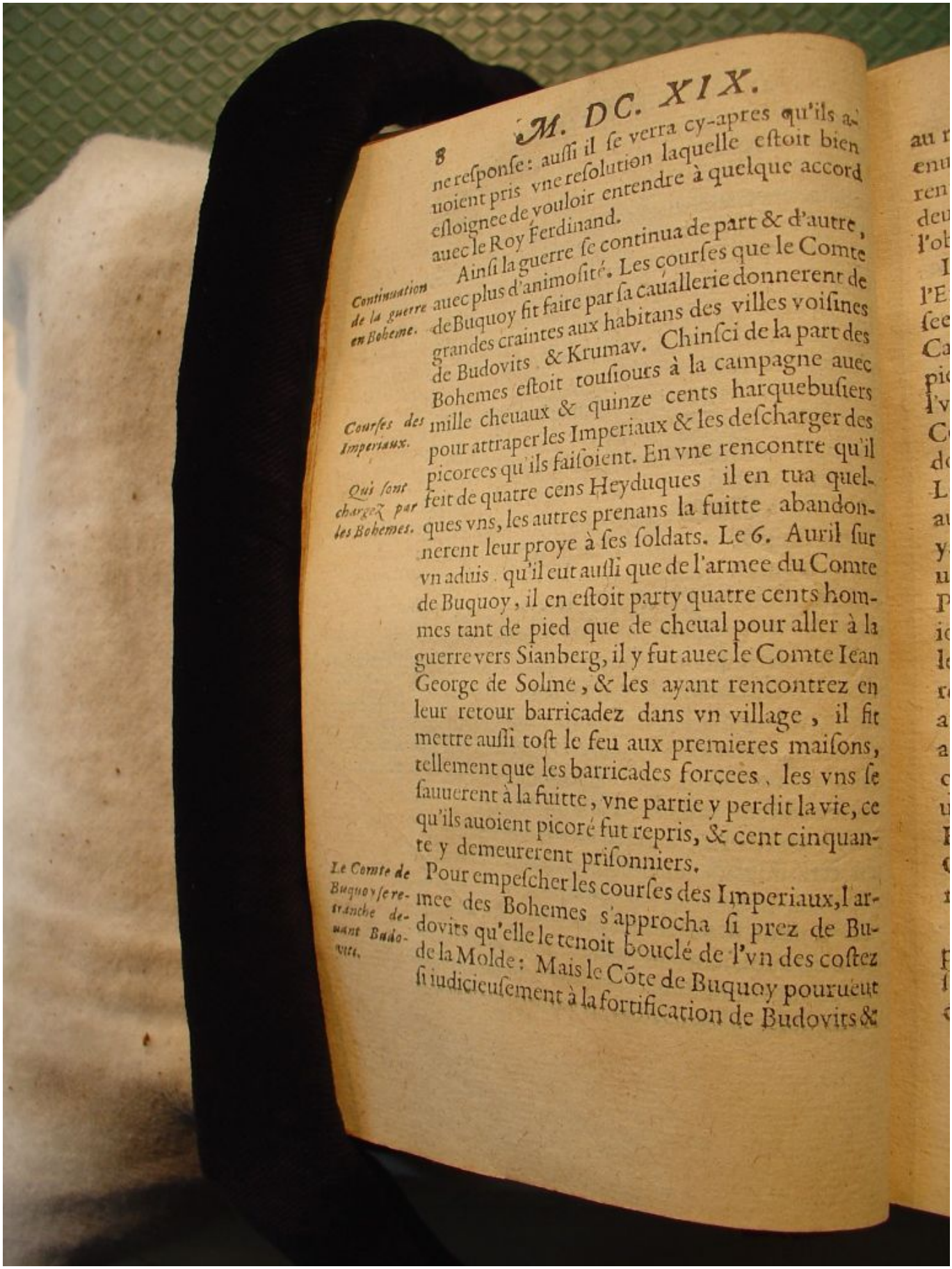
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_008.jpg



ne reſponſe: auſſi il ſe verra cy-apres qu'ils auoient pris vne reſolution laquelle eſtoit bien eſloignee de vouloir entendre à quelque accord auec le Roy Ferdinand.

Continuation de la guerre en Boheme.

Ainſi la guerre ſe continua de part & d'autre, auec plus d'animoſité. Les courſes que le Comte de Buquoy fit faire par ſa cauallerie donnerent de grandes craintes aux habitans des villes voiſines de Budovits & Krumav. Chinſci de la part des Bohemes eſtoit touſiours à la campagne auec mille cheuaux & quinze cents harquebuſiers pour attraper les Imperiaux & les deſcharger des picorees qu'ils faiſoient. En vne rencontre qu'il feit de quatre cens Heyduques il en tua quelques vns, les autres prenans la fuitte abandonnerent leur proye à ſes ſoldats. Le 6. Auril ſur vn aduis qu'il eut auſſi que de l'armee du Comte de Buquoy, il en eſtoit party quatre cents hommes tant de pied que de cheual pour aller à la guerre vers Sianberg, il y fut auec le Comte Iean George de Solme, & les ayant rencontrez en leur retour barricadez dans vn village, il fit mettre auſſi toſt le feu aux premieres maiſons, tellement que les barricades forcees, les vns ſe ſauuerent à la fuitte, vne partie y perdit la vie, ce qu'ils auoient picoré fut repris, & cent cinquante y demeurerent priſonniers.

Courſes des Imperiaux.

Qui ſont chargez par les Bohemes.

Le Comte de Buquoy ſe retranche deuant Budovits.

Pour empeſcher les courſes des Imperiaux, l'armee des Bohemes s'approcha ſi prez de Budovits qu'elle le tenoit bouclé de l'vn des coſtez de la Molde: Mais le Cõte de Buquoy pourueut ſi iudicieuſement à la fortification de Budovits &

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_009.jpg

au retranchement des troupes Imperiales, qu'il enuoya en l'air toutes les entrepriſes que voulurent tenter les Bohemes contre ſes troupes & ſes deux places, ſeules reſtees dans la Boheme en l'obeyſſance du Roy Ferdinand.

Les troupes leuees en Flandres du viuant de l'Empereur Mathias & pour ſon ſecours, compoſees de deux mille cheuaux conduits par le vieil Capitaine Gaucher, & huict mille hommes de pied en trois regiments, ſcauoir deux de Valons, l'vn au nom du Comte de Buquoy, & l'autre du Comte de Henin, & le troiſieſme d'Allemans dont eſtoit Maiſtre de camp le Comte Iean Louys de Naſſau qui s'eſtoit faict Catholique, & auoit pris le party de la maiſon d'Auſtriche: ayans prins leur chemin par les frontieres de Bauieres pour paſſer le Danube aux enuirons de Paſſav, & par là entrer en la Boheme, afin d'y ioindre le Comte de Buquoy à Budovits, furent le ſubjet que les Directeurs de Boheme enuoyerét vn Ambaſſadeur vers ſon Alteſſe de Bauieres, auec lettres, Pour le prier de ne donner paſſage aux armees Eſpagnoles par ſes terres: s'il le faiſoit que la Boheme non ſeulement en pourroit receuoir de l'incommodité, mais auſſi les pays des Electeurs & Princes d'Allemagne leurs voiſins. Qu'il conſideraſt auſſi le ſang innocent qui ſeroit reſpandu.

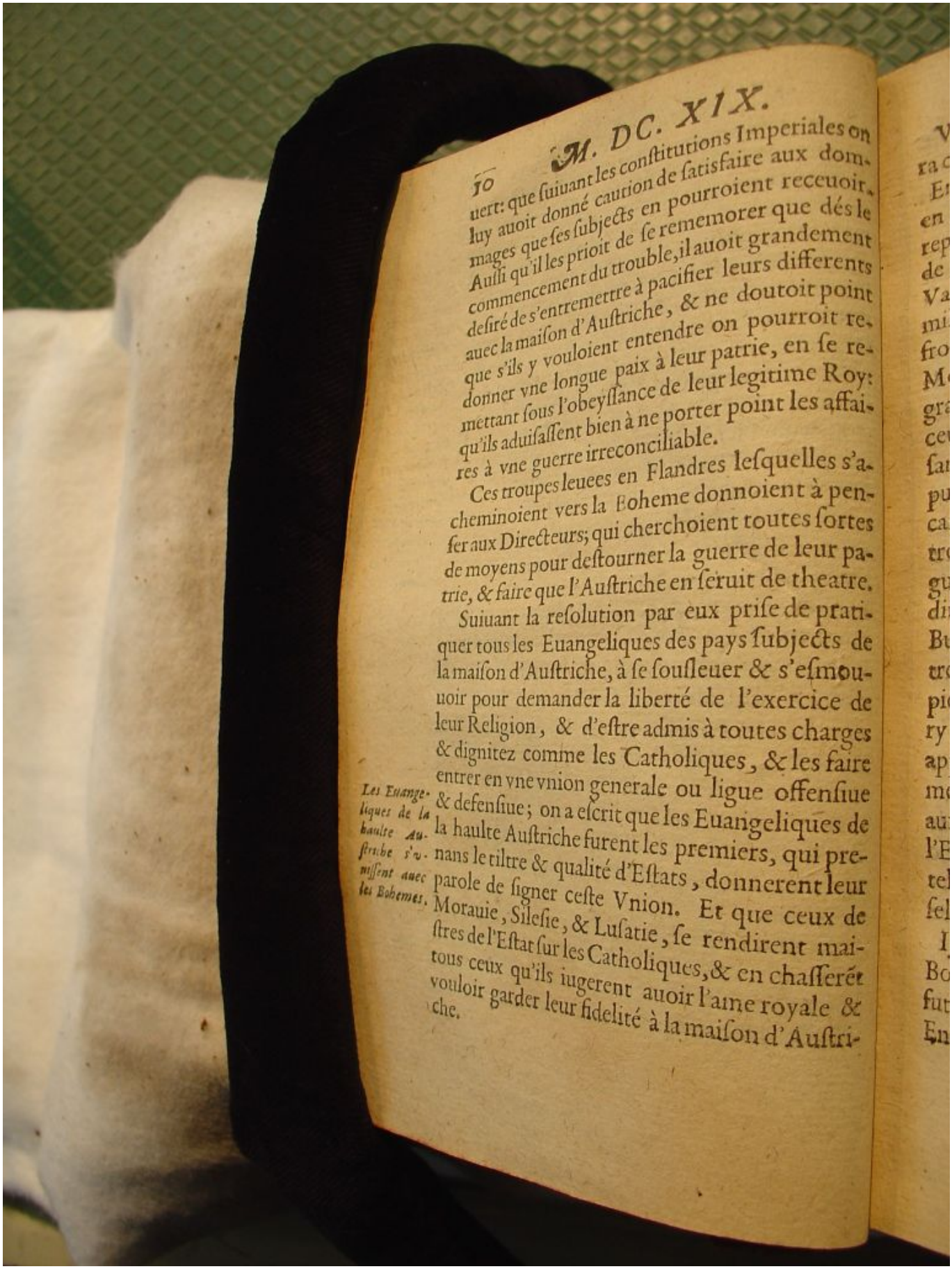
Lettre des Directeurs de Boheme au Duc de Bauieres pour le prier de ne permettre le paſſage par ſes terres au ſecours de Flãdres qui s'achemmoit en Boheme.

Le Duc de Bauieres leur fit reſponſe, Qu'il ne pouuoit empeſcher le paſſage de ces troupes ſans de puiſſantes forces, veu que le chemin par où elles deuoient paſſer eſtoit plain libre & ou-

Reſponſe du Duc de Bauieres.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_010.jpg



uert: que suiuant les constitutions Imperiales on luy auoit donné caution de satisfaire aux dommages que ses subjects en pourroient receuoir. Aussi qu'il les prioit de se rememorer que dés le commencement du trouble, il auoit grandement desiré de s'entremettre à pacifier leurs differents auec la maison d'Austriche, & ne doutoit point que s'ils y vouloient entendre on pourroit redonner vne longue paix à leur patrie, en se remettant sous l'obeyssance de leur legitime Roy: qu'ils aduisassent bien à ne porter point les affaires à vne guerre irreconciliable.

Ces troupes leuees en Flandres lesquelles s'acheminoient vers la Boheme donnoient à penser aux Directeurs; qui cherchoient toutes sortes de moyens pour destourner la guerre de leur patrie, & faire que l'Austriche en seruit de theatre.

Suiuant la resolution par eux prise de pratiquer tous les Euangeliques des pays subjects de la maison d'Austriche, à se sousleuer & s'esmouuoir pour demander la liberté de l'exercice de leur Religion, & d'estre admis à toutes charges & dignitez comme les Catholiques, & les faire entrer en vne vnion generale ou ligue offensiue & defensiue; on a escrit que les Euangeliques de la haulte Austriche furent les premiers, qui prenans le tiltre & qualité d'Estats, donnerent leur parole de signer ceste Vnion. Et que ceux de Morauie, Silesie, & Lusatie, se rendirent maistres de l'Estat sur les Catholiques, & en chasserét tous ceux qu'ils iugerent auoir l'ame royale & vouloir garder leur fidelité à la maison d'Austriche.

Les Euangeliques de la haulte Austriche s'vnissent auec les Bohemes.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_011.jpg

Voyons le plus briefuement que faire ce pourra comme ce grand changement eſt aduenu.

En la Morauie, le Cardinal de Ditriſtein, qui en eſtoit grand Maiſtre & Capitaine general y repreſentant le Roy Ferdinand comme Marquis de Morauie, & les Barons de Nachot, & de Valnſtein, Chefs de deux mille cheuaux & trois mille hommes de pied, leuez pour garder les frontieres, empeſchoient les Euangeliques de Morauie de s'y ſouſleuer : il y en auoit toutesfois grand nombre dans ceſte Prouince, & entre iceux aucuns des principaux de la Nobleſſe: mais ſans auoir ſecours d'ailleurs ils n'eſtoient aſſez puiſſants de faire vn ſouſleuement. Ce fut l'occaſion pourquoy les Directeurs de Boheme, ſe trouuans ſur pied grand nombre de gens de guerre firent deux armees, l'vne comme il a eſté dit pour empeſcher le Comte de Buquoy dans Budovits de s'eſlargir & faire ſes courſes : L'autre, compoſee de quinze mille hommes tant de pied que de cheual, conduite par le Comte Henry de Thurn ou de la Tour (que les Imperiaux appelloient l'inſtrument des rebelles de Boheme) pour aller en Morauie, preſter main forte aux Euangeliques afin de s'y rendre maiſtres de l'Eſtat en toute ceſte Prouince. Ce Comte fit vne telle diligence que toutes choſes luy reüſſirent ſelon ſon deſir.

Souſleuemẽt des Euangeliques contre le Cardinal de Ditriſtein & les Officiers Catholiques pour le Roy Ferdinand Marquis de Morauie.

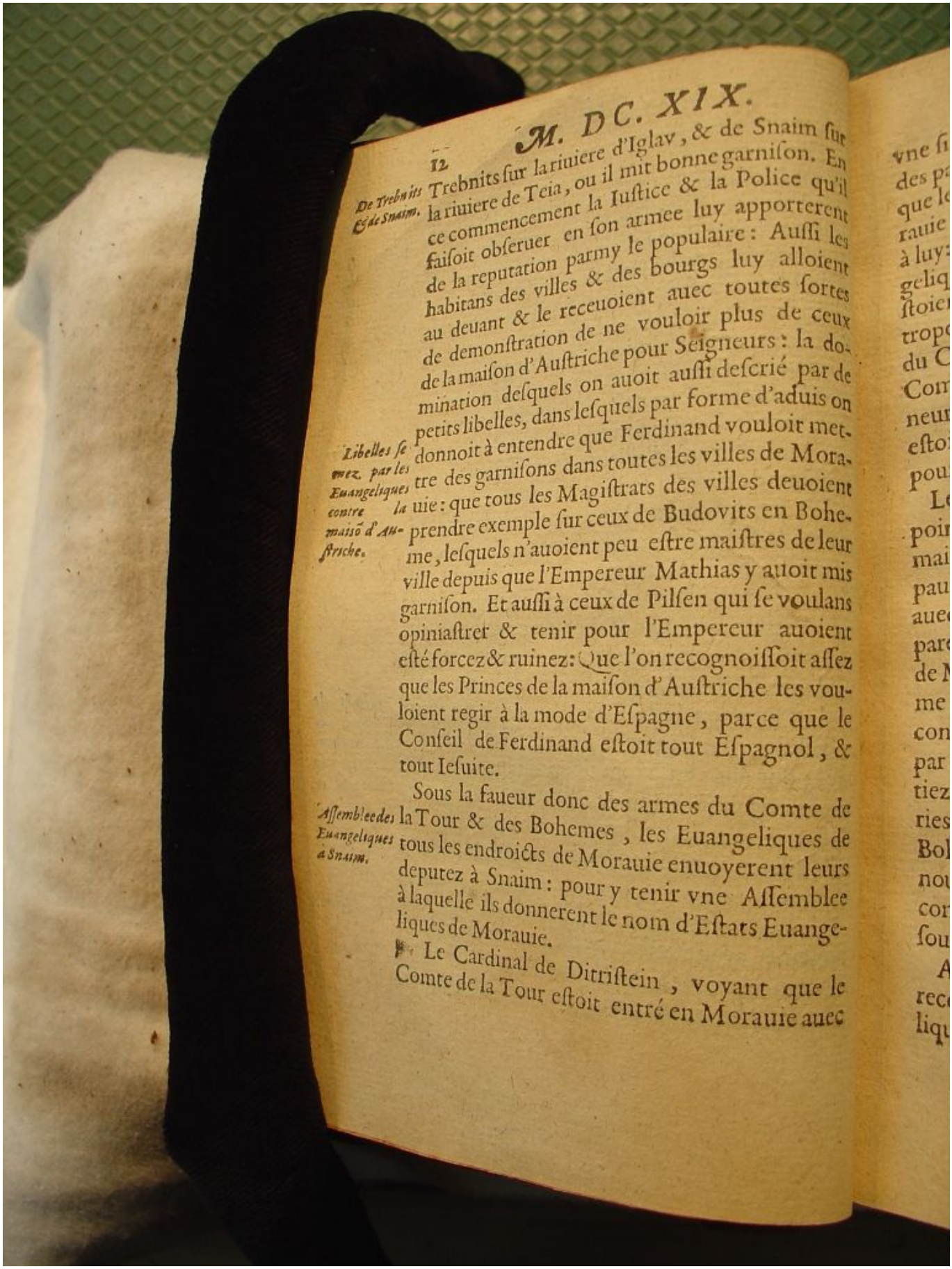
Exploicts de l'armee des Bohemes conduitte par le Comte de la Tour.

Iglav ville frontiere en Morauie, du coſté de Boheme, ayant faict mine de luy vouloir reſiſter fut contrainte le 22. Auril, de luy porter les clefs. Entrant plus auant dans le pays il s'empara de

Priſe d'Iglav.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_012.jpg



De Trebnits & de Snaim. Trebnits ſur la riuiere d'Iglav, & de Snaim ſur la riuiere de Teia, ou il mit bonne garniſon. En ce commencement la Iuſtice & la Police qu'il faiſoit obſeruer en ſon armee luy apporterent de la reputation parmy le populaire: Auſſi les habitans des villes & des bourgs luy alloient au deuant & le receuoient auec toutes ſortes de demonſtration de ne vouloir plus de ceux de la maiſon d'Auſtriche pour Seigneurs: la domination deſquels on auoit auſſi deſcrié par de petits libelles, dans leſquels par forme d'aduis on donnoit à entendre que Ferdinand vouloit mettre des garniſons dans toutes les villes de Moravie: que tous les Magiſtrats des villes deuoient prendre exemple ſur ceux de Budovits en Bohême, leſquels n'auoient peu eſtre maiſtres de leur ville depuis que l'Empereur Mathias y auoit mis garniſon. Et auſſi à ceux de Pilſen qui ſe voulans opiniaſtrer & tenir pour l'Empereur auoient eſté forcez & ruinez: Que l'on recognoiſſoit aſſez que les Princes de la maiſon d'Auſtriche les vouloient regir à la mode d'Eſpagne, parce que le Conſeil de Ferdinand eſtoit tout Eſpagnol, & tout Ieſuite.

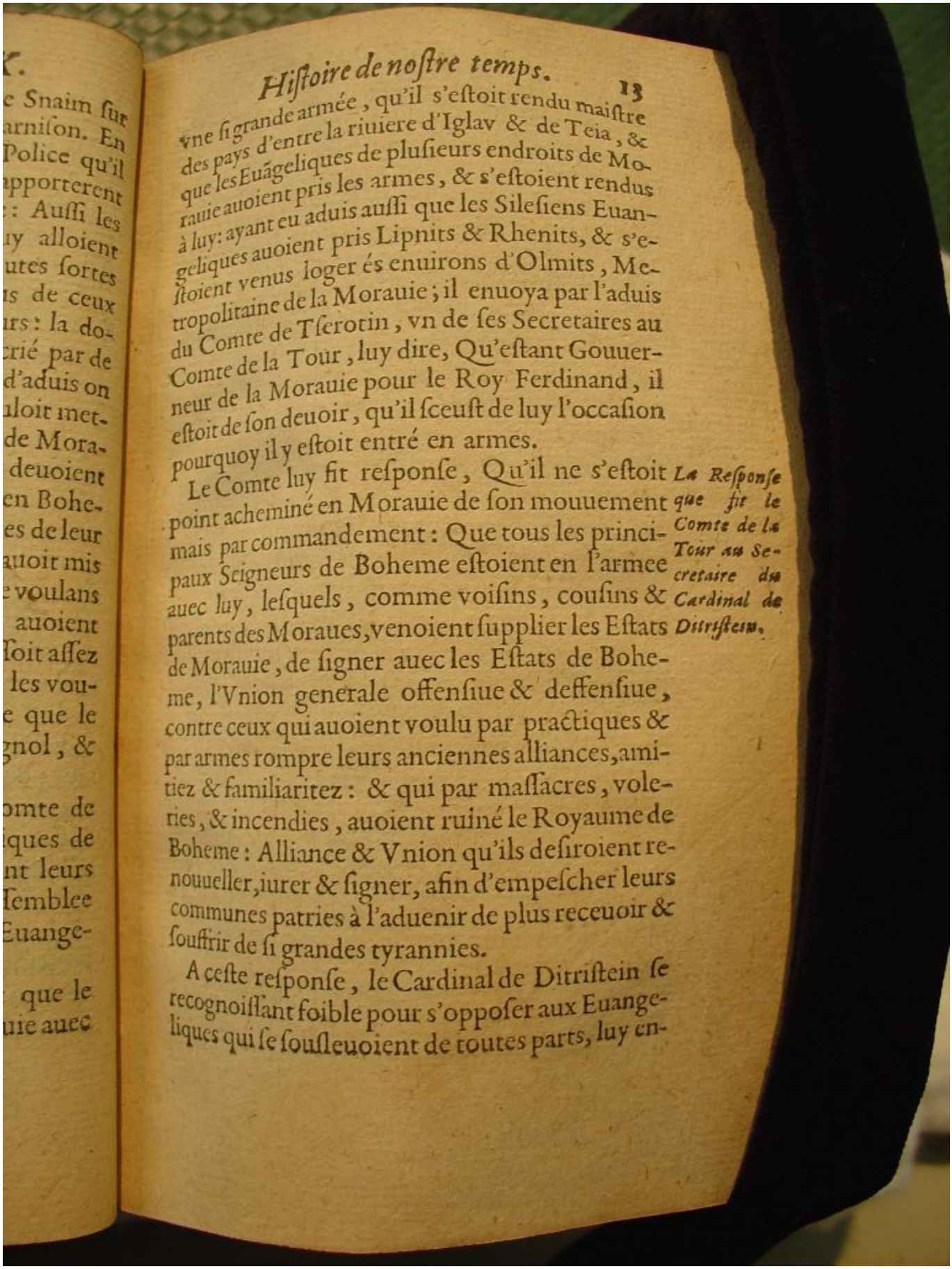
Libelles ſemez par les Euangeliques contre la maiſõ d'Auſtriche.

Aſſemblee des Euangeliques à Snaim. Sous la faueur donc des armes du Comte de la Tour & des Bohemes, les Euangeliques de tous les endroicts de Morauie enuoyerent leurs deputez à Snaim: pour y tenir vne Aſſemblee à laquelle ils donnerent le nom d'Eſtats Euangeliques de Morauie.

Le Cardinal de Ditriſtein, voyant que le Comte de la Tour eſtoit entré en Morauie auec

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_013.jpg



vne ſi grande armée, qu'il s'eſtoit rendu maiſtre des pays d'entre la riuiere d'Iglav & de Teia, & que les Euãgeliques de pluſieurs endroits de Morauie auoient pris les armes, & s'eſtoient rendus à luy: ayant eu aduis auſſi que les Sileſiens Euangeliques auoient pris Lipnits & Rhenits, & s'eſtoient venus loger és enuirons d'Olmits, Metropolitaine de la Morauie; il enuoya par l'aduis du Comte de Tſerotin, vn de ſes Secretaires au Comte de la Tour, luy dire, Qu'eſtant Gouuerneur de la Morauie pour le Roy Ferdinand, il eſtoit de ſon deuoir, qu'il ſceuſt de luy l'occaſion pourquoy il y eſtoit entré en armes.

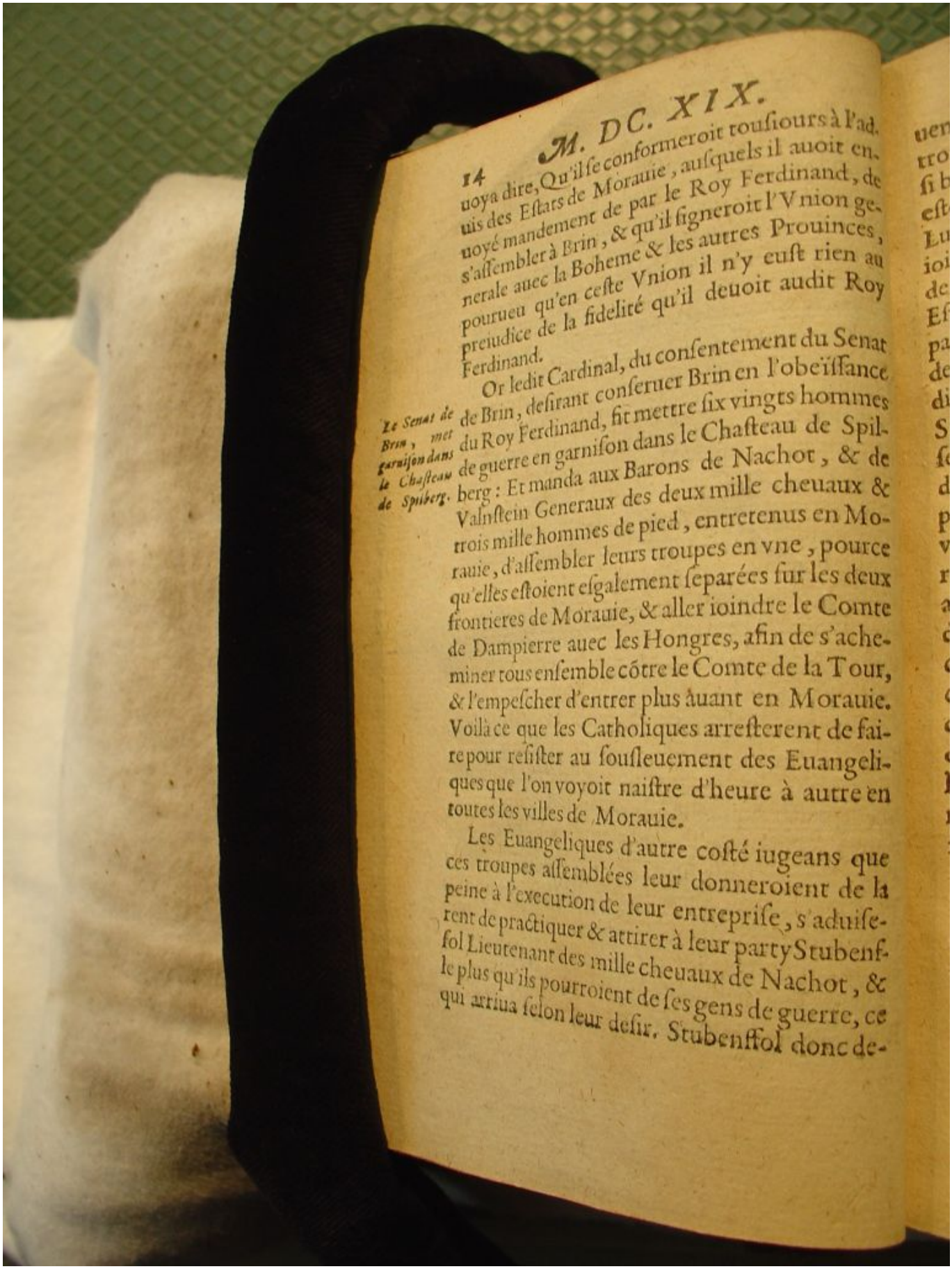
La Reſponſe que fit le Comte de la Tour au Secretaire du Cardinal de Ditriſtein.

Le Comte luy fit reſponſe, Qu'il ne s'eſtoit point acheminé en Morauie de ſon mouuement mais par commandement: Que tous les principaux Seigneurs de Boheme eſtoient en l'armee auec luy, leſquels, comme voiſins, couſins & parents des Moraues, venoient ſupplier les Eſtats de Morauie, de ſigner auec les Eſtats de Boheme, l'Vnion generale offenſiue & deffenſiue, contre ceux qui auoient voulu par practiques & par armes rompre leurs anciennes alliances, amitiez & familiaritez: & qui par maſſacres, voleries, & incendies, auoient ruiné le Royaume de Boheme: Alliance & Vnion qu'ils deſiroient renoueller, iurer & ſigner, afin d'empeſcher leurs communes patries à l'aduenir de plus receuoir & ſouffrir de ſi grandes tyrannies.

A ceſte reſponſe, le Cardinal de Ditriſtein ſe recognoiſſant foible pour s'oppoſer aux Euangeliques qui ſe ſouſleuoient de toutes parts, luy en-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_014.jpg



uoya dire, Qu'il se conformeroit tousiours à l'ad-uis des Estats de Morauie, ausquels il auoit en-uoyé mandement de par le Roy Ferdinand, de s'assembler à Brin, & qu'il signeroit l'Vnion ge-nerale auec la Boheme & les autres Prouinces, pourueu qu'en ceste Vnion il n'y eust rien au preiudice de la fidelité qu'il deuoit audit Roy Ferdinand.

Le Senat de Brin, met garnison dans le Chasteau de Spilberg.

Or ledit Cardinal, du consentement du Senat de Brin, desirant conseruer Brin en l'obeïssance du Roy Ferdinand, fit mettre six vingts hommes de guerre en garnison dans le Chasteau de Spil-berg: Et manda aux Barons de Nachot, & de Valnstein Generaux des deux mille cheuaux & trois mille hommes de pied, entretenus en Mo-rauie, d'assembler leurs troupes en vne, pource qu'elles estoient esgalement separées sur les deux frontieres de Morauie, & aller ioindre le Comte de Dampierre auec les Hongres, afin de s'ache-miner tous ensemble cõtre le Comte de la Tour, & l'empescher d'entrer plus auant en Morauie. Voilà ce que les Catholiques arresterent de fai-re pour resister au soulleuement des Euangeli-ques que l'on voyoit naistre d'heure à autre en toutes les villes de Morauie.

Les Euangeliques d'autre costé iugeans que ces troupes assemblées leur donneroient de la peine à l'execution de leur entreprise, s'aduise-rent de practiquer & attirer à leur party Stubenf-fol Lieutenant des mille cheuaux de Nachot, & le plus qu'ils pourroient de ses gens de guerre, ce qui arriua selon leur desir. Stubenffol donc de-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_015.jpg

uenu Euangelique, voyant que Nachot, auec ſes troupes alloit ioindre celles de Valnſtein, il prit ſi bien le tẽps auec les gens de cheual qui auoient eſté practiquez, qu'il le ſurprint & l'enuironna. Luy ayant demandé pourquoy il les menoit ioindre les troupes de Valnſtein & les Hongres de Dampierre ſans en auoir eu mandement des Eſtats, Nachot luy reſpondit, Qu'il ne le faiſoit pas ſans en auoir eu cõmandement du Cardinal de Ditriſtein Capitaine general de Morauie: ce diſant il le tira de ſa poche, & le luy mõſtra. Mais Stubenffol luy repartit, Nous auons preſté le ſerment aux Eſtats de Morauie, & non au Cardinal qui n'a qu'vne commiſſion de General pour Ferdinand: Retirez vous en Auſtriche ſi vous voulez, Pour nous, nous ne ſommes pas reſolus de vous ſuiure d'auantage; nous nous en allons à Brin pour y rendre le ſeruice que nous deuons aux Eſtats & à noſtre patrie. Ainſi Nachot abandonné de ſes troupes ſe retira peu accompagné vers l'Auſtriche: Et Stubenffol ſuiuy de toute la Caualerie, s'achemina vers Brin, dequoy il donna aduis au Comte de la Tour, & à l'Aſſemblee des Euangeliques à Snaim: laquelle reçeut ceſte nouuelle à beaucoup de contentement, pour ce qu'ils s'eſtoient voulu hazarder d'aller la tenir dans Brin, dequoy le Comte de la Tour les en auoit diſconſeillez, de peur qu'ils ne tombaſſent en y allant, entre les mains des gens de guerre de Nachot.

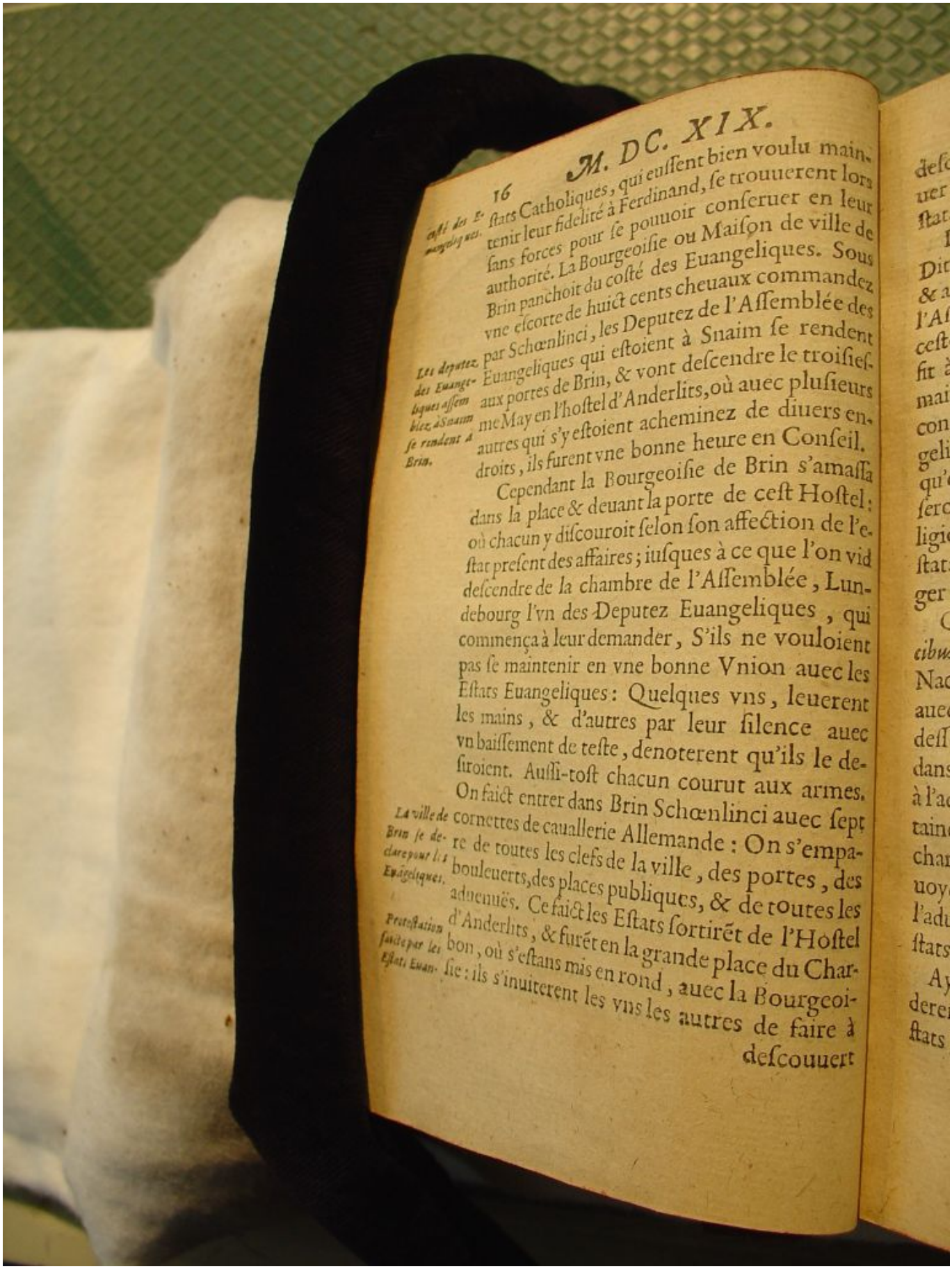
Stubenffol & la Caualerie de Nachot abandonnent le party de Ferdinand, & ſe retirent auec les Euangeliques.

A Brin le Cardinal de Ditriſtein, le Senat, le Prince de Lichtenſtein, & les Deputez des E-

La bourgeoiſie de Brin panche du

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_016.jpg



Estat des Euangeliques.

Les deputez des Euangeliques assemblez à Snaim se rendent à Brin.

Estats Catholiques, qui eussent bien voulu maintenir leur fidelité à Ferdinand, se trouuerent lors sans forces pour se pouuoir conseruer en leur authorité. La Bourgeoisie ou Maison de ville de Brin panchoit du costé des Euangeliques. Sous vne escorte de huict cents cheuaux commandez par Schœnlinci, les Deputez de l'Assemblée des Euangeliques qui estoient à Snaim se rendent aux portes de Brin, & vont descendre le troisiesme May en l'hostel d'Anderlits, où auec plusieurs autres qui s'y estoient acheminez de diuers endroits, ils furent vne bonne heure en Conseil.

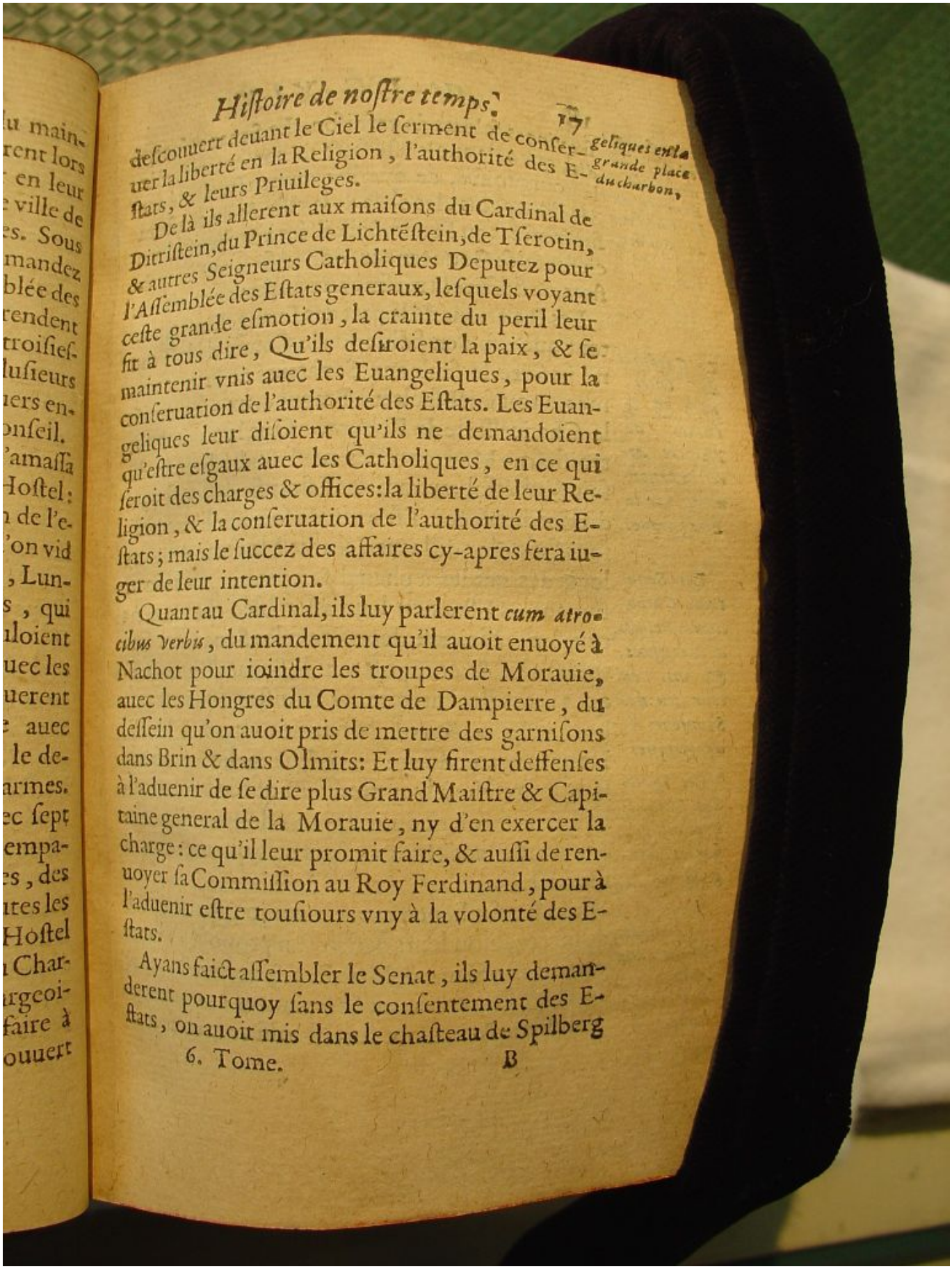
Cependant la Bourgeoisie de Brin s'amassa dans la place & deuant la porte de ceſt Hostel: où chacun y discouroit selon son affection de l'estat present des affaires; iusques à ce que l'on vid descendre de la chambre de l'Assemblée, Lundebourg l'vn des Deputez Euangeliques, qui commença à leur demander, S'ils ne vouloient pas se maintenir en vne bonne Vnion auec les Estats Euangeliques: Quelques vns, leuerent les mains, & d'autres par leur silence auec vn baissement de teste, denoterent qu'ils le desiroient. Aussi-tost chacun courut aux armes. On faict entrer dans Brin Schœnlinci auec sept cornettes de cauallerie Allemande: On s'empare de toutes les clefs de la ville, des portes, des bouleuerts, des places publiques, & de toutes les aduenuës. Ce faict les Estats sortirẽt de l'Hostel d'Anderlits, & furẽt en la grande place du Charbon, où s'estans mis en rond, auec la Bourgeoisie: ils s'inuiterent les vns les autres de faire à descouuert

La ville de Brin se declare pour les Euangeliques.

Protestation faicte par les Estats Euan-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1619_017.jpg



deſcouuert deuant le Ciel le ſerment de conſeruer la liberté en la Religion, l'authorité des Eſtats, & leurs Priuileges.

geliques en la grande place du charbon,

De là ils allerent aux maiſons du Cardinal de Ditriſtein, du Prince de Lichtẽſtein, de Tſerotin, & autres Seigneurs Catholiques Deputez pour l'Aſſemblée des Eſtats generaux, leſquels voyant ceſte grande eſmotion, la crainte du peril leur fit à tous dire, Qu'ils deſiroient la paix, & ſe maintenir vnis auec les Euangeliques, pour la conſeruation de l'authorité des Eſtats. Les Euangeliques leur diſoient qu'ils ne demandoient qu'eſtre eſgaux auec les Catholiques, en ce qui ſeroit des charges & offices: la liberté de leur Religion, & la conſeruation de l'authorité des Eſtats; mais le ſuccez des affaires cy-apres fera iuger de leur intention.

Quant au Cardinal, ils luy parlerent *cum atrocibus verbis*, du mandement qu'il auoit enuoyé à Nachot pour ioindre les troupes de Morauie, auec les Hongres du Comte de Dampierre, du deſſein qu'on auoit pris de mettre des garniſons dans Brin & dans Olmits: Et luy firent deffenſes à l'aduenir de ſe dire plus Grand Maiſtre & Capitaine general de la Morauie, ny d'en exercer la charge: ce qu'il leur promit faire, & auſſi de renuoyer ſa Commiſſion au Roy Ferdinand, pour à l'aduenir eſtre touſiours vny à la volonté des Eſtats.

Ayans faict aſſembler le Senat, ils luy demanderent pourquoy ſans le conſentement des Eſtats, on auoit mis dans le chaſteau de Spilberg

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan